



 **REPUBLIQUE DU BENIN**
**MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE**
**CENTRE UNIVERSITAIRE
D'ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL**
IFU : 42 022 67326377 - TEL.: +229 59 11 30 37 Abomey
Email : mesrs.cuepinfos@gouv.bj - <http://cuep.enseignement.be>
DIRECTION GÉNÉRALE : 3^{ème} Etage immeuble C

BULLETIN D'INFORMATIONS DU CUEP - 2ND SEMESTRE

2024

« Des compétences pour une insertion professionnelle garantie ! »

**Bulletin n°2
Décembre 2024**



CueP
CENTRE UNIVERSITAIRE
D'ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL

SOMMAIRE

MOT DE LA DIRECTRICE GÉNÉRALE

Page 3

ACTIVITÉS DU SEMESTRE

Page 6

- ▶ TOURNÉES DE SUIVI DES ÉTUDIANTS EN PRÉ-INSERTION
- ▶ EXAMEN NATIONAL PRATIQUE DE FIN DE FORMATION
- ▶ CONCOURS D'ENTRÉE À L'IUEP MA DE DJOUGOU
- ▶ CÉRÉMONIE DE SORTIE OFFICIELLE DE LA PREMIÈRE PROMOTION

GOVERNANCE ET PERSPECTIVES

Page 31

- ▶ EVOLUTION DANS L'ÉLABORATION DE LA STRATÉGIE DE DÉVELOPPEMENT DU CUEP

A LA DÉCOUVERTE DU PERSONNEL DU CUEP

Page 36

- ▶ PORTRAIT DE PROF ANNE B. FLOQUET, DG DU CUEP
- ▶ PORTRAIT DE DR. AIMÉ K. DADEGNON, DAAD DU CUEP
- ▶ PORTRAIT DE DR. ABIOLA S. W. CLÉMENT OGNI, DIRECTEUR DE L'IUEP MA DE DJOUGOU



Chers lecteurs,

C'est avec un sentiment de satisfaction et de fierté que je partage avec vous les nouvelles du Centre universitaire d'Enseignement professionnel (CUEP), dont j'ai l'honneur d'assurer la direction depuis 2022, sous la tutelle du Ministère de l'Enseignement supérieure et de la Recherche scientifique. Le second semestre de l'année 2024 s'est achevé avec des réalisations marquantes qui témoignent de notre engagement à renforcer

l'Enseignement technique et la Formation professionnelle (ETFP) au Bénin.

Ce semestre, le CUEP a intensifié ses actions pour promouvoir l'IUEP des métiers de l'agriculture de Djougou et s'assurer que nos étudiants bénéficient d'un accompagnement de qualité, tant dans leur formation que dans leur insertion professionnelle. Les activités menées au cours de ce semestre sont entre autres :

- ▶ **les tournées de suivi des étudiants de la première promotion de l'IUEP de Djougou en pré-insertion**, qui ont permis de les accompagner dans leurs premiers pas vers la vie professionnelle et dans la mise en œuvre de leurs projets d'agripreneuriat ;
- ▶ **l'organisation de l'examen national pratique de fin de formation de ces étudiants de la première promotion de l'IUEP de Djougou**, une étape décisive pour la certification de leurs compétences ;
- ▶ **le concours d'entrée en première année de la formation d'agripreneuriat de l'IUEP de Djougou pour le compte de l'année académique 2024-2025**, une étape obligatoire dans le recrutement de la troisième promotion d'étudiants ;
- ▶ **la cérémonie de sortie officielle de la première promotion d'étudiants couplée avec le lancement officiel de l'IUEP de Djougou**, un moment riche en émotions qui marque un tournant historique pour notre institution.

En outre, le CUEP a intensément travaillé pour finaliser **son plan stratégique**, un document clé qui orientera nos actions en ce qui concerne le

déploiement de nouveaux Instituts universitaires d'Enseignement professionnels (IUEP) à travers le pays. Cette vision ambitieuse, fondée sur les besoins de l'économie nationale et les priorités stratégiques de l'État, vise à offrir à davantage de jeunes béninois des formations universitaires courtes adaptées aux réalités du marché de l'emploi.

Ces réalisations traduisent notre volonté de faire des IUEP un levier puissant pour le développement économique et social du Bénin, en formant des techniciens hautement qualifiés et immédiatement opérationnels.

Pour l'amélioration continue de la qualité des programmes de formation, un atelier d'évaluation du programme de formation au métier d'agriprenneur de l'IUEP de Djougou a permis d'attribuer au programme, la note de 4,14/5. Cette note reflète une très bonne appréciation du programme de formation par les parties prenantes. Nos efforts en matière de qualité de la formation se traduisent également par des résultats concrets. En effet, la première promotion d'étudiants, composée de 47 inscrits, a vu 45 d'entre eux se présenter à l'examen pratique, tous avec succès. Quant à la deuxième promotion, les 48 étudiants ont obtenu les crédits requis pour accéder à leur deuxième année de formation.

Cependant, des défis importants restent à relever pour concrétiser pleinement l'enseignement et la formation technique et professionnel au niveau supérieur. Le CUEP doit intensifier ses efforts pour mobiliser des partenaires techniques et financiers (PTF) capables d'accompagner l'ouverture de nouveaux IUEP à travers le pays. Il est également crucial de renforcer l'accompagnement des jeunes diplômés des IUEP en insertion professionnelle afin de garantir le succès de leurs initiatives entrepreneuriales et d'en assurer la pérennité. Par ailleurs, l'aide à la sécurisation foncière des diplômés et étudiants en formation d'agriprenneur qui seront bientôt en pré-insertion constitue une priorité essentielle pour garantir la stabilité et la durabilité de leurs projets.

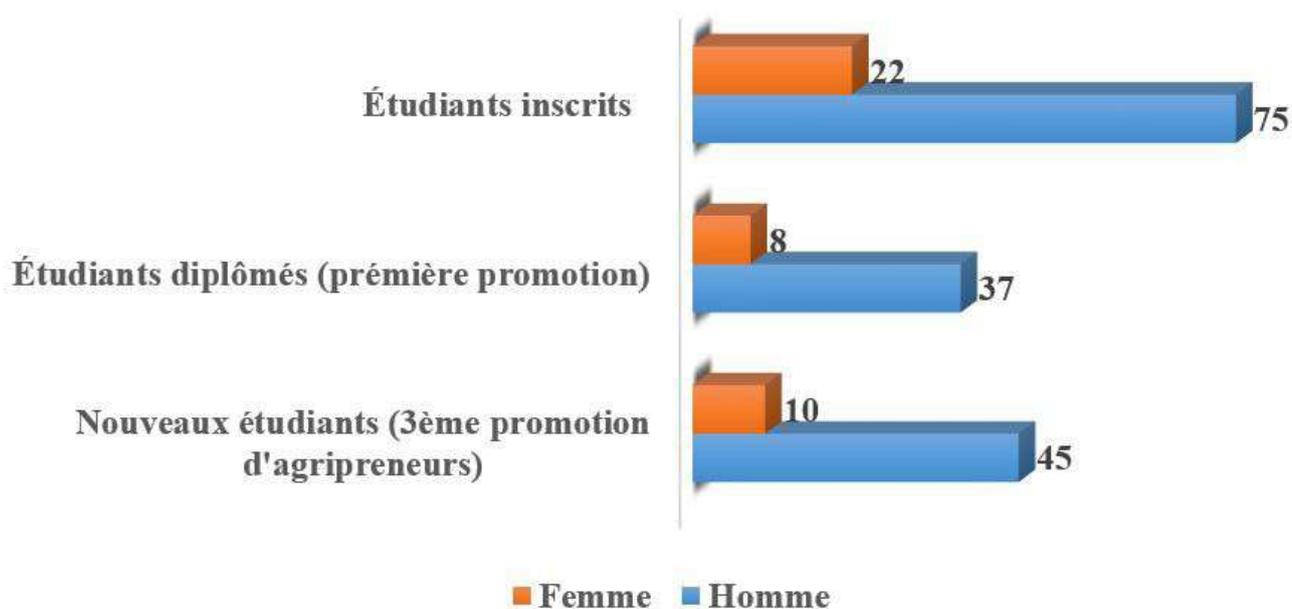
Je tiens à remercier chaleureusement toutes les parties prenantes, notamment les étudiants, les maîtres de stage, les formateurs professionnels et enseignants, le personnel administratif et technique, et nos partenaires techniques et financiers, pour leur engagement constant et leur appui indéfectible dans la réussite de notre mission commune.

Bonne lecture à tous, et continuons à œuvrer ensemble pour un avenir prometteur.

Prof Anne B. FLOQUET
Directrice générale du CUEP

STATISTIQUES

Principaux résultats obtenus à décembre 2024



CHAPITRE 1

**ACTIVITÉS
DU
SEMESTRE**

TOURNÉES DE SUIVI DES ÉTUDIANTS EN PRÉ-INSERTION

Les étudiants en formation au métier d'agripreneurs suivent un cursus de 24 mois : 3 mois de stage d'immersion dans des exploitations agricoles ; 12 mois de cours thématiques à l'institut et 9 mois de pré-insertion.

Une attention particulière est portée à la phase de pré-insertion professionnelle des étudiants. Cette phase est une étape importante de la formation au métier d'agripreneur qui permet aux apprenants de se confronter à la réalité du terrain, de mettre en pratique les compétences acquises, et de préparer leur insertion professionnelle de manière autonome. Le CUEP a mis en place un dispositif complet de suivi des étudiants dès le lancement de cette phase le 8 avril 2024. Ce dispositif se déploie à plusieurs niveaux, à savoir :

- ▶ **Suivi à distance** : les étudiants en pré-insertion restent en contact permanent avec leurs encadreurs via des appels téléphoniques réguliers et des groupes WhatsApp dédiés pour résoudre à distance les difficultés qu'ils rencontrent ;
- ▶ **Rapports hebdomadaires** : chaque semaine, les étudiants sont tenus de soumettre des rapports d'activité détaillés, accompagnés de photos pour illustrer l'évolution de leurs projets ;
- ▶ **Visites de suivi sur le terrain** : des équipes de coaches ont été constituées pour suivre chaque étudiant de manière personnalisée. Ces équipes effectuent des visites sur le terrain afin de mieux appréhender les défis rencontrés par les étudiants et de leur fournir des conseils pratiques.







Du 22 juillet au 10 août 2024, puis du 07 au 26 octobre 2024, cinq équipes composées de coaches et de membres de l'administration du CUEP ont effectué deux tournées de suivi auprès des étudiants. Ces tournées ont permis de visiter les sites de pré-insertion, d'évaluer les progrès réalisés et de fournir un accompagnement supplémentaire pour optimiser les projets en cours.

Les visites de suivi effectuées sur le terrain ont permis de recueillir des informations précieuses sur la progression des activités des étudiants :

- ▶ la majorité des étudiants a montré un engagement exemplaire et une forte motivation, malgré les contraintes matérielles et financières ;
- ▶ Les étudiants ont fait preuve d'une bonne maîtrise des pratiques agricoles enseignées ;
- ▶ en dépit de ressources limitées, les étudiants ont réussi à optimiser l'utilisation des intrants et à adapter leurs projets aux réalités locales ;
- ▶ plusieurs étudiants ont réussi à nouer des partenariats avec les populations locales, des Organisations Professionnelles Agricoles (OPA), les ATDA et des partenaires privés ;
- ▶ 21 étudiants ont réussi à soumettre des projets jugés crédibles auprès de programmes d'appui agricole et de fondations : 9 ont été retenus par le projet PRIMA, 10 par la Tony Elumelu Foundation, et 2 à la fois au projet PRIMA et à la Tony Elumelu Foundation.



Le suivi a permis de rencontrer plusieurs étudiants exemplaires qui se sont distingués par leurs projets novateurs et leur persévérance. Il s'agit, entre autres, de :

- ▶ **AGBESSI Elysée** à Azohouè-Aliho, commune de Allada. Il exploite 5 hectares, dont un hectare est en commodat sur deux ans. Il produit du cornichon, de la pastèque, du piment, de l'oignon, du basilic africain, de la papaye et de la banane. Malgré les défis comme des problèmes de disponibilité d'eau et un manque de moyens financiers, il a su s'assurer des marchés et le soutien local.
- ▶ **HOUNHOU Lydie** à Calavi Zoundja. Elle pratique le maraîchage sur son exploitation avec des spéculations telles que le piment long, le piment Gbatakin et la tomate sur une superficie de 800m². Avec une bonne gestion des intrants et une adaptation aux conditions locales, elle s'efforce d'améliorer sa production malgré des contraintes d'accès à la terre et à l'eau.
- ▶ **MEGBEDJI Dansou Régis** à Agbozohoudji, commune de Djakotomey, se distingue par sa production maraîchère diversifiée sur 1600 m². Il utilise des semences certifiées et a commencé la construction d'un bâtiment pour son hébergement.
- ▶ **PONTY Nékima Aimée** à Tampégré dans la commune de Toucountouna, a mis en attente son projet initial de production porcine au profit du maraîchage et du grand champs. Elle produit du

manioc, du riz et du soja ainsi que du piment long et de la tomate. Sa capacité d'adaptation aux conditions climatiques et la gestion de son exploitation lui permettent de progresser dans son activité.

► **ISSIAKOU Kalam** est à Toukossari, commune de Tchaourou. Il mène des activités agricoles axées sur le maïs, le riz et le soja, ainsi que le maraîchage. Son exploitation bénéficie d'un bon potentiel de développement avec une gestion soignée des cultures.

► **SINGADANON Tanguy Romaric** à Avavi, commune de Zogbodomey, a mis en place une bananeraie sur 5000 m². Bien que des crues aient causé des pertes, il poursuit le regarnissage et l'entretien de sa plantation.

► **DOGBALOU Géraud** à N'dahonta, commune de Tanguiéta. Il cultive du maïs et mène des activités maraîchères, notamment avec la tomate et le piment. Il met l'accent sur les techniques culturales adaptées aux conditions locales pour optimiser ses rendements.

► **M'PO Léon** à Natta, commune de Boukoumbé, développe une agriculture variée avec du riz, du maïs, du fonio, de la patate douce, du piment et l'élevage de volailles. Il s'appuie sur des pratiques agricoles diversifiées pour sécuriser ses revenus.

► **GOUNOU Napoléon** à Gbessa, commune de Gogounou, pratique la production de maïs et l'élevage. Son approche intégrée de l'agriculture et de l'élevage lui permet de mieux valoriser les ressources disponibles et d'améliorer la rentabilité de son exploitation.

► **WOROU Philippe** de Djougou, village Dabogou, a montré un dévouement exemplaire en diversifiant ses activités agricoles, avec des cultures de piment, maïs, soja, riz et laitue, ainsi que l'élevage de bovins, lapins et l'apiculture. Ses efforts lui ont permis de générer un chiffre d'affaires impressionnant de 1 128 000 FCFA faisant de lui l'étudiant le plus prospère de cette tournée de suivi.

DÉCOUVREZ LES VIDÉOS DE CES ÉTUDIANTS SUR NOTRE CHAÎNE YOUTUBE.

Malgré les aspects positifs, certaines difficultés ont été rencontrées par les étudiants, notamment :

- manque de ressources, limitant leur capacité à acquérir des intrants

en quantité suffisante, à étendre leurs exploitations ou à accéder à l'eau en quantité adéquate ;

- ▶ problèmes de logistique, particulièrement pour ceux opérant dans des zones reculées ;
- ▶ problèmes d'organisation de leur emploi du temps qui impactent la gestion de leur projet.

Pour répondre aux défis identifiés et maximiser les chances de succès des étudiants, plusieurs recommandations ont été formulées par les équipes de suivi :

- ▶ commencer la préparation de la pré-insertion dès le début de la formation ;
- ▶ s'organiser entre étudiants pour des achats groupés d'intrants afin d'en réduire les coûts et de faciliter leur approvisionnement ;
- ▶ renforcer les partenariats avec les OPA, les ONG locales, chercher des contrats avec les entreprises privées pour poursuivre la recherche active de financement ;
- ▶ renforcer ses compétences en développement personnel et en gestion de projet.

L'expérience de suivi des étudiants en pré-insertion à l'IUEP de Djougou montre que, malgré les défis, ces jeunes agripreneurs sont sur la voie du succès. Leur motivation et capacité d'adaptation ainsi que le soutien institutionnel dont ils bénéficient sont des atouts majeurs pour leur insertion réussie dans le secteur agricole béninois.







Première tournée de suivi des étudiants

INTERVIEW DE



PONTY

Nélima Aimée

Étudiante à l'IUEP des métiers de l'agriculture de Djougou, pendant sa phase de pré-insertion.

Quelle est votre motivation pour avoir choisi la formation d'agripreneur à l'IUEP de Djougou ?

Je viens d'une famille de paysans et j'ai toujours eu un lien avec les activités agricoles. Après mon baccalauréat, je réfléchissais à un projet qui me permettrait d'éviter le chômage tout en ayant un diplôme universitaire. Mon idée initiale était d'entreprendre dans l'achat, le stockage et la revente de produits agricoles. Lorsque j'ai appris l'existence du concours pour intégrer l'IUEP des métiers de l'agriculture, j'ai vu une opportunité en phase avec mes aspirations. J'ai donc passé ce concours, ce qui m'a permis d'intégrer cette formation.

Pouvez-vous nous décrire brièvement votre exploitation ?

Ma ferme, AgriVictoire, est située dans le village de Tampégré, commune de Toucountouna, dans le département de l'Atacora et s'étend sur 2,5 hectares. Sur la ferme, j'ai installé un grand champ et le maraîchage.

Pour le grand champ, j'ai cultivé du manioc sur un quart d'hectare, du soja sur environ un (01) hectare et du riz sur une superficie de 500m².

En maraîchage, j'ai fait du piment long sur une superficie de 241m², de la tomate sur 141m², de l'oignon sur 100m² et du gombo sur 200m².

Quels ont été les principaux défis auxquels vous avez fait face lors de la phase de pré-insertion ?

Je me suis heurtée à plusieurs difficultés. Mon projet initial d'élevage de porcs a été abandonné faute de moyens pour construire les infrastructures nécessaires (puits, dortoirs, porcheries, etc.). J'ai dû m'orienter vers le grand champ et le maraîchage.

Pour la culture, il m'était difficile de trouver de la main d'œuvre pour les travaux comme la confection des buttes pour le manioc. J'ai également eu des difficultés à obtenir des semences certifiées de qualité et me suis rabattue sur le marché local. En outre, le travail du tractoriste que j'ai embauché pour le labour de la terre n'était pas de qualité, ce qui m'a contrainte à semer en l'état. Après le semis, les oiseaux et les lièvres ont causé des dégâts, en picorant les graines et en grignotant les feuilles de manioc. Aussi, bien qu'un marigot soit à proximité, je n'ai pas de motopompe pour faciliter l'arrosage. Je transporte l'eau manuellement à l'aide d'une bassine.

Enfin, mon lieu d'habitation est éloigné de la ferme, un trajet que je dois parcourir à pied.

Comment avez-vous surmonté ces défis ?

Je ne me suis pas laissé décourager par ces difficultés. Pour la main d'œuvre, j'ai trouvé des solutions en me rapprochant des producteurs locaux, qui m'ont orientée vers des travailleurs disponibles.

J'ai contracté des prêts auprès de mes parents pour l'achat des semences, le paiement de la main d'œuvre et des autres dépenses. J'ai remboursé ces prêts avec ma bourse universitaire.

Pour le problème d'oiseaux et de lièvres, j'ai dû me rendre régulièrement sur la ferme pour éloigner manuellement les oiseaux et les lièvres.

Quelles ont été vos plus grandes réussites depuis le début de cette phase de pré-insertion ?

Malgré ces défis, j'ai pu obtenir des résultats encourageants :

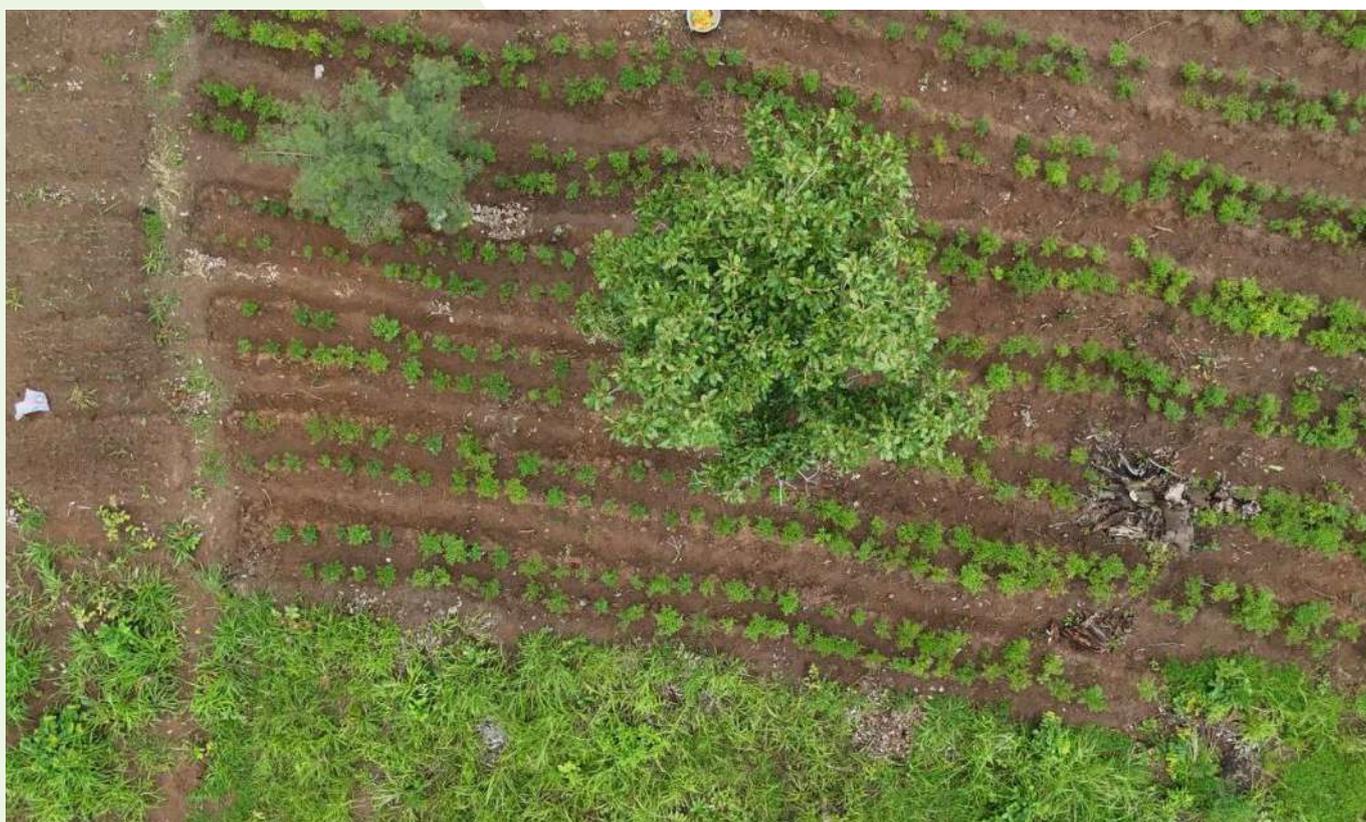
- ▶ j'ai récolté et vendu du gombo depuis le 27 juillet ;
- ▶ j'ai récolté du piment long et de la tomate ;
- ▶ mon champ de manioc est en très bon état, ce qui me rend fière ;
- ▶ mon soja est en pleine fructification ;

- ▶ j'ai également réussi à produire du compost, qui est de bonne qualité.

Quels sont vos plans pour l'avenir de votre exploitation après la phase de pré-insertion ?

Comme perspectives, après les récoltes et la vente de mes productions actuelles, j'investirai dans l'achat de quelques porcs et la construction d'un enclos à la maison pour commencer. L'élevage de porcs est un projet que je tiens à développer.

J'envisage, aussi, de produire du gari à partir de mon manioc pour le vendre. Les épluchures seront utilisées pour nourrir mes porcs. Je compte, également, vendre ma production de soja aux transformatrices locales, qui me fourniront ensuite le son de soja pour l'alimentation de mes porcs.



Vue aérienne de la ferme de PONTY N. Aimée

EXAMEN NATIONAL PRATIQUE DE FIN DE FORMATION

Du 6 au 8 novembre 2024, s'est déroulé l'examen pratique de fin de formation de la première promotion d'agripreneurs formés à l'Institut universitaire d'Enseignement Professionnel (IUEP) des Métiers de l'agriculture de Djougou. Cet examen inédit, organisé en situation réelle sur les sites de pré-insertion des étudiants, a mis en lumière leurs compétences techniques, entrepreneuriales et leur capacité à s'adapter aux réalités du secteur agricole.

Pendant trois jours, douze (12) jurys, composés d'enseignants d'université et de professionnels expérimentés du secteur agricole, ont parcouru le territoire national pour évaluer les réalisations agricoles de quarante-cinq (45) étudiants. Ces examens se sont déroulés dans les exploitations agricoles des étudiants, leur lieu de pré-insertion. Lesdits examens pratiques ont duré 3 heures d'horloge et se sont déroulés en quatre étapes :

- ▶ La première étape concerne la soutenance du mémoire-projet du candidat. Après l'installation du jury, le président du jury donne la parole à l'étudiant pour présenter son projet en vingt minutes au plus. À l'issue de cette présentation, chaque membre du jury intervient à tour de rôle pour poser des questions, formuler des observations et apporter des contributions. Le président clôture les échanges avant de passer à l'étape suivante. L'ensemble de cette phase dure quarante minutes.
- ▶ La seconde étape est consacrée à une visite guidée du site d'exploitation de l'étudiant. Pendant une heure, le candidat présente les différentes activités menées durant sa phase de pré-insertion, en expliquant ses choix techniques et organisationnels. Le jury profite de cette immersion pour poser des questions et évaluer la cohérence du projet dans un contexte réel. Cette phase permet d'apprécier la capacité du candidat à gérer une exploitation et à faire face aux défis du secteur agricole.
- ▶ La troisième phase porte sur la démonstration d'une technique spécifique. Le candidat doit réaliser un exercice pratique en lien avec les productions développées au cours de sa formation. Cette épreuve de quarante minutes permet d'évaluer son savoir-faire et sa maîtrise des gestes professionnels. Le jury observe attentivement l'exécution de la tâche et formule des appréciations sur la qualité du travail accompli.

► Enfin, la dernière étape est celle de la délibération. Le jury se retire pour analyser la prestation du candidat et attribuer les notes correspondant aux différentes parties de l'évaluation. Cette phase de synthèse, qui dure une vingtaine de minutes, aboutit à la validation des résultats et à la reconnaissance des compétences acquises par l'étudiant.



Ces examens pratiques ont été officiellement lancés à Savè par Madame Éléonore YAYI LADEKAN, Ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, en présence du maire de la commune. La cérémonie a eu lieu sur l'exploitation agricole de Limata CHITOU, une étudiante qui a développé une activité combinant l'élevage de lapins et le maraîchage sur une parcelle de 0,5 hectare.

Ayant validé leur première année, tous les étudiants de cette première promotion ont passé leur examen final avec succès, démontrant non seulement des compétences techniques solides, mais aussi une vision entrepreneuriale claire et innovante. Ces performances remarquables illustrent l'efficacité du modèle pédagogique des IUEP, fondé sur une combinaison d'enseignement modulaire, pratique intensive et un accompagnement en phase de pré-insertion et d'insertion.

Les membres des jurys, les parents des apprenants ainsi que les PTF ont salué cette approche innovante d'évaluation en milieu réel, qui permet de tester non seulement les savoir-faire techniques des étudiants, mais aussi et surtout leur créativité, leur résilience et leur capacité à gérer les défis concrets du secteur agricole. En marge des évaluations, chaque étudiant a bénéficié de recommandations personnalisées pour améliorer son projet, renforcer sa rentabilité et optimiser son insertion professionnelle.

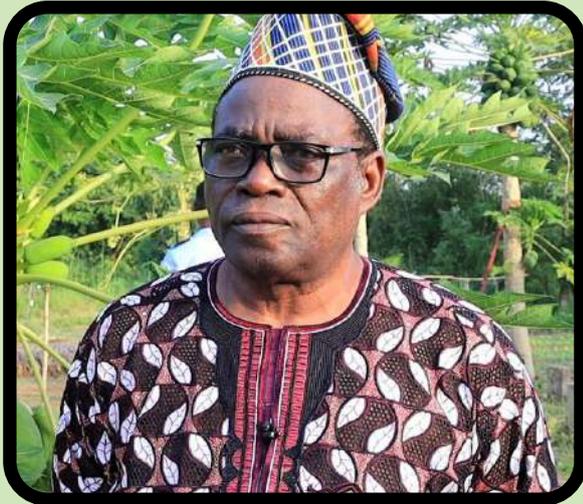
Les résultats obtenus prouvent que le modèle des IUEP est innovant et permet d'accompagner la transformation structurelle du secteur agricole. Il est reproductible et adaptable aux autres secteurs de l'économie nationale.





Examen pratique de fin de formation

Interview de Denis Oba Chabi , Maire de Savè, à l'occasion du lancement officiel de l'examen pratique sur la ferme de l'étudiante CHITOU Limata.



« C'est [...] une découverte d'un pan de l'enseignement au Bénin que je suis en train de faire aujourd'hui. Nous, de notre temps, nous avons fait l'école de Voltaire,

Montaigne, de Gaulle, [...]. Une école où on nous enseigne tout, sans pratique [...]. Or voilà qu'aujourd'hui, celle qui a soutenu, a fait une école où on lui a enseigné les deux. Ce qui les a emmenés, contrairement à ce que nous on faisait dans les amphithéâtres, à venir sur le terrain, dans une ferme faire sa soutenance. C'est du jamais vu pour moi. Et j'ai remarqué qu'effectivement, elle a fait ses preuves [...]. Nous avons vu ce qu'elle a fait, ce qu'elle-même a produit, que ce soit dans le maraîchage comme dans l'élevage. Les preuves sont là, tangibles. Bravo au gouvernement ! »

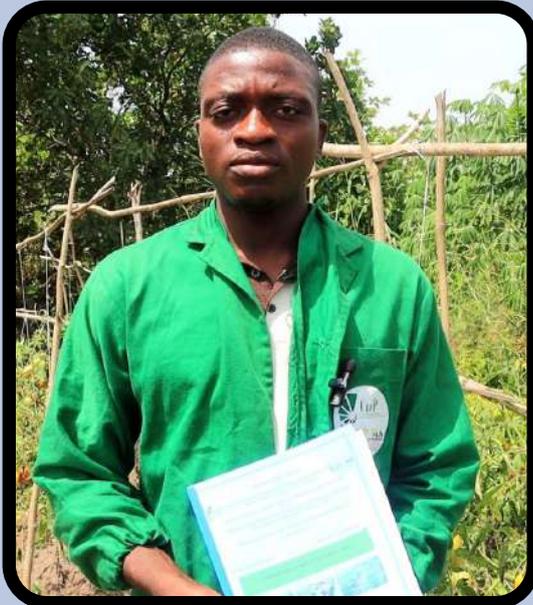
Interview de Mme Célia FIOGBE, formatrice professionnelle à l'IUEP des métiers de l'agriculture de Djougou à l'occasion de l'examen pratique sur la ferme de l'étudiant GBAGUIDI Innocent



« [...] Nous sommes là pour la soutenance d'un des apprenants de l'IUEP de Djougou dans le village Allamondji, dans la commune de Savalou. Ce type de soutenance est vraiment une innovation, une première dans les pratiques de soutenance

de nos universités. Ça permet d'apprécier réellement le travail que l'apprenant a eu à faire pendant des mois sur un thème donné. Ça lui donne l'opportunité de débiter avec son idée d'entreprise et ça nous donne la possibilité de tester son idée et apprécier l'effectivité du travail qui a été fait par cet étudiant. »

Interview de M. Innocent GBAGUIDI, étudiant de l'IUEP des métiers de l'agriculture de Djougou à l'occasion de son examen pratique sur sa ferme



« [...] Aujourd'hui, j'ai fini ma formation et j'ai fait ma soutenance sur ma ferme, Agro-Fortune, situé dans le village Allamondji à Savalou. J'ai soutenu sur la production du maïs et du piment long.

Pour la soutenance, j'ai d'abord présenter le plan d'affaire de mon projet d'insertion et ensuite le rapport de mes activités pendant la pré-insertion. Après cela, nous sommes allés sur le terrain où j'ai montré ce que j'ai fait : le champ de piment, le grenier de maïs qui est récolté. [...]. Après cela, le jury m'a fait ses recommandations et m'a donné la mention Très bien pour cet examen pratique.

Pour mes perspectives, je pense, en décembre prochain, installer un puit et démarrer la culture de contre-saison du piment et de la tomate. A la prochaine saison pluvieuse, j'installerai du manioc et commencerai également un élevage de porcs. »



Examen pratique de Innocent GBAGUIDI

CONCOURS D'ENTRÉE EN PREMIÈRE ANNÉE DE L'IUEP DES MÉTIERS DE L'AGRICULTURE DE DJOUGOU

Le CUEP, en collaboration avec la Direction des Examens et Concours du Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique (DEC-Sup), a lancé le concours de recrutement pour la troisième promotion d'agripreneurs de l'IUEP des métiers de l'agriculture de Djougou. Ce concours a attiré 105 jeunes titulaires d'un Baccalauréat ou d'un DEAT, passionnés par l'entrepreneuriat agricole. Les candidats ont déposé leurs dossiers entre le 14 et le 31 octobre 2024, avant de participer à la phase écrite du concours le 16 novembre 2024.

Suite aux épreuves écrites, 91 candidats ont été déclarés admissibles et invités à participer à la phase orale : l'entretien de motivation, qui s'est tenu le 17 décembre 2024. Cette étape avait pour objectif de mesurer la motivation des candidats et leur adéquation avec les objectifs du programme de formation au Diplôme universitaire de Technicien-métier d'agripreneur. L'entretien visait particulièrement à identifier les candidats ayant une vision claire de leur avenir dans le secteur agricole et un projet concret d'insertion professionnelle. Les entretiens ont eu lieu simultanément à l'ENEAM à Cotonou et à l'IUEP-MA de Djougou. Les examinateurs ont salué la qualité des candidats et souligné leur forte motivation et la clarté de leurs projets.





Phase d'entretien de motivation du concours d'entrée en première année de l'IUEP de Djougou pour le compte de l'année académique 2024-2025

À l'issue de cette phase décisive, les 50 meilleurs candidats, âgés de 21 ans au plus au 31 décembre 2024, ont été sélectionnés pour bénéficier d'une bourse universitaire. Dix autres candidats ont été retenus sur la liste supplémentaire avec possibilité de s'inscrire à titre entièrement payant. Les résultats définitifs ont été publiés et les candidats retenus ont été invités à procéder à leur inscription lors des journées d'information prévues pour le 13 janvier 2025.



Délibération de la phase écrite du concours d'entrée en première année de l'IUEP de Djougou pour le compte de l'année académique 2024-2025

CÉRÉMONIE DE SORTIE OFFICIELLE DE LA PREMIÈRE PROMOTION D'ÉTUDIANTS DE L'IUEP DES MÉTIERS DE L'AGRICULTURE DE DJOUGOU

Le 13 décembre 2024, le CUEP a organisé la cérémonie officielle de sortie de la première promotion d'étudiants de l'IUEP des métiers de l'agriculture de Djougou. Cet événement a célébré à la fois le lancement officiel des activités de l'IUEP-MA de Djougou et la remise de parchemins aux 45 premiers diplômés dudit institut, qui ont suivi une formation professionnelle rigoureuse pendant deux ans, alliant compétences techniques et pratiques.

Sous le patronage de M. Abdoulaye Bio Tchané, Ministre d'État chargé du Développement et de la Coordination de l'Action Gouvernementale, la cérémonie a mis en lumière l'importance des IUEP dans la formation des jeunes au service du développement économique du Bénin. Au programme de la journée : allocutions officielles, témoignages d'étudiants et présentation des projets professionnels réalisés.

Il s'agit d'une activité du CUEP mais aussi de tout le Ministère sous la bannière de Madame la Ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, les recteurs des universités publiques du Bénin et de plusieurs formateurs de l'IUEP des métiers de l'agriculture de Djougou.

La cérémonie a également été honorée par la présence de personnalités telles que Monsieur Kouaro Yves Chabi, Ministre des Enseignements secondaire, technique et de la Formation professionnelle, ainsi que le Préfet de la Donga, Monsieur Roland Amadou, le Maire de Djougou, Monsieur Yaya Idrissou, les têtes couronnées de Djougou et bien d'autres autorités à divers niveaux.



La Directrice du CUEP, Madame Anne Floquet, a souligné le caractère innovant de la formation dispensée à l'IUEP de Djougou : « C'est une formation nouvelle où la pratique occupe une place centrale, avec au moins 70 % de contenu pratique, axée sur le futur métier d'exploitant agricole entrepreneur. »

Dans son allocution, Madame la Ministre Éléonore Yayi Ladekan a réaffirmé la volonté du Gouvernement du Président Patrice Talon de créer toutes les conditions nécessaires à l'emploi des diplômés. Elle a ajouté : « Vous êtes des agripreneurs, des soldats du développement. Le Gouvernement mettra tout en œuvre pour vous fournir les outils nécessaires à votre réussite. »

Le Ministre Kouaro Yves Chabi a, lui aussi, rassuré les diplômés en affirmant : « Ce qui se fait ici est d'une importance capitale. Chers lauréats, il n'y aura pas de chômeurs parmi vous. Le Gouvernement veille à votre insertion professionnelle. »

Le préfet de la DONGA, Monsieur Roland Amadou, apprécie bien cette initiative du gouvernement qui permet aux jeunes d'être formés à des métiers pratiques qui leur permettront d'obtenir facilement des emplois.

Pour Monsieur Idrissou Yaya, Maire la commune de Djougou, « Djougou l'a rêvé et Djougou l'a eu ». C'est une belle vision du gouvernement du président Patrice TALON pour l'enseignement professionnel au Bénin.

Au nom de ses camarades, Ismaïl Lohahouede, porte-parole des étudiants, a exprimé leur gratitude en soulignant la spécificité de la formation reçue : « Nous sommes fiers d'être la première promotion de ce modèle d'enseignement innovant qui nous prépare réellement à intégrer le monde du travail. »

La cérémonie s'est conclue par la remise des diplômes aux 45 étudiants et de quelques attestations de reconnaissance pour services rendus au CUEP, et le dévoilement de la plaque inaugurale, marquant ainsi le lancement officiel des activités académiques de l'IUEP de Djougou. Un grand succès pour cette première promotion.





CHAPITRE 2

GOUVERNANCE ET PERSPECTIVES

EVOLUTION DANS L'ÉLABORATION DE LA STRATÉGIE DE DÉVELOPPEMENT DU CUEP

Le CUEP a marqué une avancée significative dans l'élaboration de sa stratégie de développement des IUEP à l'horizon 2030. Après les nombreuses réunions des personnes ressources des divers secteurs durant le premier semestre, trois rencontres majeures ont jalonné cette période.

Le 1er octobre 2024, les grandes orientations du plan stratégique du CUEP ont été présentées aux membres du Comité technique (COTECH). Cette session a permis de valider le modèle de gouvernance, de financement ainsi que le modèle pédagogique des IUEP. Elle a également permis de valider le choix des filières prioritaires et des lieux d'implantation des IUEP.

Deux jours plus tard, le 03 octobre 2024, c'est au tour des professionnels des secteurs clés de l'économie béninoise, de prendre part à une session de restitution des conclusions des consultations antérieures. Des **“focus groups”** avaient, lors des étapes précédentes, formulé des propositions sur les filières prioritaires et les localisations idéales des futurs IUEP. Il a été donc question pour eux de prendre connaissances du document final et surtout des orientations stratégiques retenues après les consultations.

Enfin, le 17 décembre 2024, le Comité de Pilotage (COPI) a tenu sa deuxième session pour examiner le plan stratégique actualisé. Les recommandations formulées lors de la session précédente ayant été intégrées, le COPI a validé le document final, qui sera soumis au Conseil des Ministres pour adoption.



Le document stratégique retient l'implantation de sept IUEP prioritaires, répartis dans les secteurs clés, tels que :

- ▶ IUEP des métiers de l'agriculture et de l'agroalimentaire à Djougou, Kandi et Aplahoué ;
- ▶ IUEP des métiers des énergies renouvelables et de la maintenance industrielle à Tchaourou ;
- ▶ IUEP des métiers des énergies renouvelables et des infrastructures à Savalou ;
- ▶ IUEP des métiers du tourisme, animations socioculturelles et du numérique à Abomey ;
- ▶ IUEP des métiers de la maintenance industrielle et du textile à la GDIZ, Allada.

Ces IUEP contribueront à la formation de 3600 techniciens qualifiés d'ici 2030, en phase avec les besoins économiques du pays avec un modèle d'autofinancement partiel à long terme, où les revenus générés par les activités des IUEP, les frais de formations initiale et continue compléteront la dotation publique.

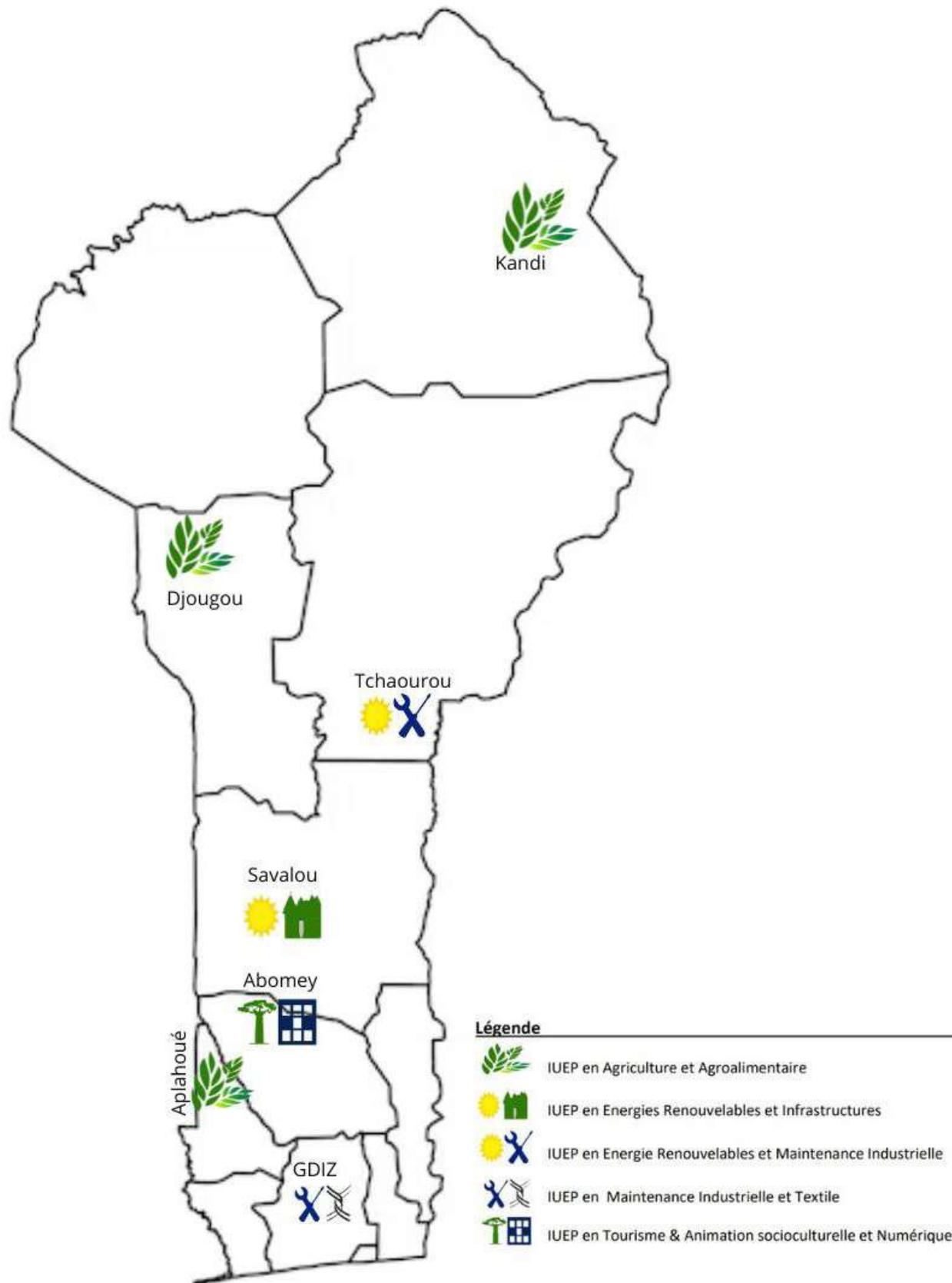
Le CUEP s'apprête à lancer la phase opérationnelle de cette ambitieuse stratégie.





Restitution des travaux sur la stratégie de développement du CUEP

CARTOGRAPHIE DES IUEP/2025-2030



CHAPITRE 3

**A LA DÉCOUVERTE
DU PERSONNEL
DU CUEP**

PORTRAIT DE

Prof. Anne B. FLOQUET
DG du CUEP



Prof. Anne B. FLOQUET est une ingénieure agronome béninoise, titulaire d'un doctorat de l'Université de Hohenheim en Allemagne et Maître de conférences des universités. Elle a consacré plusieurs décennies à la recherche participative sur l'agriculture durable, les dynamiques de la pauvreté et le développement économique local, ce qui a alimenté ses activités de formation universitaire. Elle a notamment collaboré avec le Laboratoire d'Analyse des Dynamiques Sociales et du Développement de l'Université d'Abomey-Calavi et travaillé avec l'ONG CEBEDES, où elle a développé des approches impliquant directement les communautés locales.

En 2018, le Prof. FLOQUET a été nommée conseillère technique chargée de la recherche, de l'innovation, de l'insertion et des établissements privés au Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique.

En 2017, une réforme de l'enseignement supérieur a été lancée pour créer des filières de formation professionnelle courtes au niveau supérieur. Cette réforme a conduit, en 2019, à la mise en place du Centre universitaire d'Enseignement professionnel (CUEP) pour développer ces formations et ouvrir des Instituts universitaires d'Enseignement professionnel (IUEP) dans plusieurs secteurs économiques. Le Prof. FLOQUET a été nommée à la tête du CUEP. A ce poste, elle a promu le développement d'un modèle de formation innovant, centré sur l'acquisition de compétences, pour ces nouvelles formations universitaires courtes.

Depuis 2022, le CUEP est passé sous statut d'entreprise publique et, elle y assure la gestion quotidienne et le bon fonctionnement du Centre, conformément aux orientations validées par le Conseil d'Administration. Sous sa direction, le CUEP pilote et supervise les formations en IUEP, intégrés dans la stratégie nationale d'Enseignement et de Formation techniques et professionnels (EFTP) au niveau de l'Enseignement supérieur.

Grâce à son leadership, le Centre s'affirme comme un acteur clé de la réforme de l'enseignement technique et professionnel au Bénin, en mettant en place des formations innovantes et en renforçant les liens entre l'enseignement supérieur et le monde du travail.

Au-delà de ses responsabilités dans le secteur de la formation, le Prof. FLOQUET est une chercheuse engagée, auteure de 137 publications scientifiques et créditée de plus de 597 citations. Ses travaux portent notamment sur les dynamiques sociales rurales, l'agroécologie et l'innovation en milieu agricole. Parmi ses contributions notables, elle a co-initié un programme de jardins familiaux intégrés visant à prévenir la malnutrition infantile et à renforcer le rôle des femmes au sein de leurs communautés. Ce programme sert également de laboratoire pour des pratiques agroécologiques de maraichage et petit élevage intégrés.

Son parcours académique, son expertise en recherche et son engagement dans l'enseignement technique et professionnel font d'elle une figure incontournable du développement de l'EFTP au Bénin. À travers son travail au CUEP, elle œuvre à bâtir un système de formation professionnelle solide, attractif pour les jeunes et les employeurs, capable de répondre aux défis de l'emploi et du développement économique.

PORTRAIT DE

Dr. Aimé K. DADEGNON

DAAD du CUEP



Dr. Aimé Kocou DADEGNON est un économiste de développement, spécialisé en économie numérique, en intégration régionale et en commerce international. Il est également Méthodologue et Spécialiste en élaboration des programmes de formation professionnelle selon l'APC. Il est par ailleurs expert en planification et en suivi-évaluation, en développement institutionnel et renforcement des organisations, en diagnostic, en création et animation des cadres de dialogue multi-acteurs.

Avec une quinzaine d'années d'expérience professionnelle, Dr. DADEGON occupe actuellement le poste de Directeur des Affaires académiques et du Développement (DAAD) du CUEP. En tant que DAAD, il joue un rôle clé dans le développement et la coordination des programmes académiques et dans la mise en œuvre des stratégies de développement de l'institution. Il s'assure de la qualité des enseignements professionnels délivrés par les Instituts et de leur adéquation avec la demande du marché de l'emploi. A cet effet, il identifie les besoins en formation, les métiers prioritaires et développe de nouvelles offres de formation ainsi que leur curricula selon l'Approche par Compétence. Il coordonne les équipes de formation et veille à leur renforcement de compétences ainsi que celles des professionnels et des maîtres de stage. Il est également le garant de la communication pour la visibilité du CUEP et entretien des relations avec le secteur privé pour accompagner l'insertion des formés.

Dr. Aimé Kocou DADEGNON apporte une vision stratégique pour aligner les programmes de formation professionnelle avec les exigences du marché du travail béninois. Ses expériences contribuent à l'élaboration de stratégies éducatives innovantes, qui visent à préparer les étudiants aux défis d'une économie structurelle, durable et diversifiée.

Parallèlement à ses responsabilités administratives, Dr. DADEGNON reste un chercheur actif et prolifique. Ses publications, disponibles sur des plateformes telles que ResearchGate, témoignent de son engagement à approfondir la compréhension des interactions entre la technologie, l'économie et le commerce, et à partager ses découvertes avec la communauté scientifique et le grand public. « La recherche n'est pas seulement un moyen de comprendre le monde qui nous entoure, mais aussi un outil puissant pour le transformer », affirme-t-il, soulignant son approche proactive.

PORTRAIT DE

Dr. Abiola S. W. Clément OGNi
Directeur de l'IUEP MA de Djougou



Dr. Abiola S. W. Clément OGNi est spécialiste en Production et Santé Animales. Il valorise les plantes médicinales dans le traitement des pathologies animales avec plus d'une dizaine d'articles scientifiques à son actif dans le domaine. Il est par ailleurs doté de compétences en tutorat de l'enseignement supérieur, en pédagogie initiale universitaire et en développement de programme d'éducation inclusive. Il est actuellement Directeur de l'Institut universitaire d'Enseignement professionnel (IUEP) des métiers de l'agriculture de Djougou et coordonne les activités pédagogiques au sein de l'Institut.

Premier responsable de l'IUEP des métiers de l'agriculture de Djougou, il travaille sous l'autorité de la Directrice générale et en étroite collaboration avec le Directeur des Affaires académiques et du Développement du CUEP. Il est chargé de la mise en œuvre du projet éducatif propre aux filières professionnelles courtes de l'Enseignement supérieur professionnel au Bénin, dans le secteur de l'agriculture, en l'adaptant à la région du Nord. Dans sa mission, il mobilise des professionnels répondant aux critères requis pour être maîtres de stage, formateurs, employeurs ou mentors des jeunes en cours d'installation de façon à couvrir les besoins d'accompagnement.

Passionné par la transformation du secteur agricole au Bénin, Dr. OGNI est engagé dans plusieurs initiatives visant à renforcer la résilience des exploitations agricoles face aux défis climatiques et économiques. Il participe activement aux échanges scientifiques et collabore avec divers partenaires nationaux et internationaux pour le développement de solutions innovantes adaptées aux réalités locales.

Sous sa direction, l'IUEP des métiers de l'agriculture de Djougou s'impose comme un modèle d'excellence en matière de formation professionnelle en agriculture, alliant théorie et pratique sur le terrain. Il met un accent particulier sur l'insertion professionnelle des diplômés et la valorisation des chaînes de valeur agricoles.

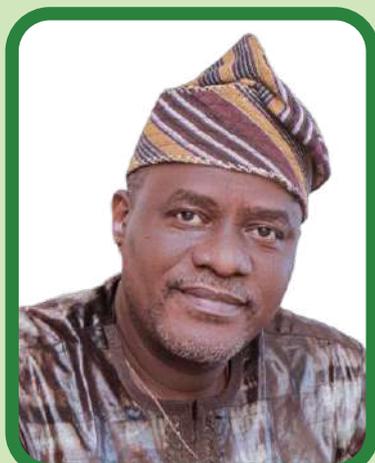
Son leadership visionnaire et son engagement en faveur de l'éducation font de lui un acteur clé du développement de l'IUEP des métiers de l'agriculture de Djougou et un modèle pour les jeunes souhaitant embrasser une carrière dans l'agriculture.

L'ÉQUIPE DE DIRECTION



Prof. Anne B. FLOQUET

**DIRECTRICE GÉNÉRALE
DU CUEP**



Nassirou ADJIBI
Assistant de la Directrice
générale



Fiacre Y. DANON
Directeur administratif
et financier



**Aimé K.
DADEGNON**
Directeur des Affaires
académiques et du
Développement



**Lévi
Nitchè AGONMA**
Personne Responsable
des Marchés publics



**Issifou Adamou
AMOUDA**
Chef de la Cellule de
Contrôle des Marchés
publics



**Abiola S. W.
Clément OGNI**
Directeur de l'IUEP MA
de Djougou



MINISTÈRE
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
RÉPUBLIQUE DU BÉNIN



BULLETIN D'INFORMATIONS DU CUEP

 +229 01 59 11 30 37 / 01 59 11 30 38

 3e étage, immeuble Casa Silva, Abomey-Calavi

 mesrs.cuepinfos@gouv.bj

 <https://cuep.enseignementsuperieur.bj>

   Centre Universitaire d'Enseignement
Professionnel